

actus

ici et ailleurs

par Emmanuelle Outtier



Randa Maroufi, *Place Houwaert*,
série *Les Intruses*, 2018, 120 x 80 cm

Casablanca s'invite à Bruxelles

Le festival belge « Mousse Cities » met Casablanca à l'honneur. Films, concerts, performances, expositions, rencontre littéraire... le programme est à la hauteur de l'ambition : « *recréer à Bruxelles un peu de ce Casablanca subjectif, de ce Casablanca créé au quotidien par les artistes* », écrit Salma Lahlou qui curate l'exposition « Loading... Casa ». Elle y fait notamment dialoguer les photos de Zineb Andress Arraki sur la Ville blanche avec la collection d'objets, archives et cartes postales d'époque de Mohamed Tangi, « mythologiste casablancais » depuis trente ans. Une seconde exposition, curatée par Younès Baba-Ali, « Raw Poetry », explore le thème de la marge. Randa Maroufi y poursuit sa réflexion sur la place de la femme dans l'espace public avec *Place Houwaert*, de la série *Les Intruses*. Le jeune Mostafa Saifi Rahmouni interroge l'économie circulaire à Casablanca tandis que Youssef Ouchra, dans son projet « Meta Fausse Mort », questionne le statut de l'artiste marocain « *restreint dans sa liberté d'expression et rattrapé par la réalité du marché de l'art spéculatif* ».

«Loading... Casa», Bruxelles, jusqu'au 28 février. Avec Yoriyas, Zineb Andress Arraki, Aïcha El Beloui, Mostafa Maftah, Fatima Mazmouz, Hicham Lasri, Anna Raimondo, Mohamed Tangi. «Raw Poetry», Bruxelles, jusqu'au 17 mars. Avec Randa Maroufi, Mostafa Saifi Rahmouni et Youssef Ouchra.



Kader Attia, *Signs of Reappropriation as Repair*, 2017
Courtesy de l'artiste

Kader Attia célèbre le Bauhaus à Rabat

Pour le centenaire du Bauhaus en 2019, plusieurs institutions allemandes, dont le Goethe Institut, initient « Bauhaus Imaginista », un vaste cycle d'expositions et de *workshops* à travers le monde. Pour inaugurer ce projet, une table ronde et un atelier se tiendront à Rabat les 23 et 24 mars. L'artiste Kader Attia discutera avec les commissaires du projet, Marion von Osten et Grant Watson, de l'influence de l'artisanat nord-africain sur des membres éminents du Bauhaus comme Paul Klee. Dans un second temps, l'artiste algérien présentera au Cube les prémices de son travail autour des bijoux berbères, *Signs of Reappropriation as Repair*. Seront également exposées les recherches de l'historienne de l'art Maud Houssais autour de l'influence du Bauhaus sur l'École de Casablanca dans les années 1960.

Mohamed Bourouissa nommé pour le Duchamp

L'artiste algérien fait partie des quatre finalistes (avec Marie Voignier, Thu Van Tran et Clément Cogitore) du prix Marcel Duchamp 2018. Mohamed Bourouissa scrute les marges de la société moderne et les met en scène, comme dans sa série *Périphérique* (2005-2009), radiographie de la jeunesse des banlieues françaises.



Photo © David Pattinson

Une nouvelle directrice des expos au Macaal

En décembre dernier, la commissaire franco-camerounaise Janine Gaëlle Dieudji était nommée directrice des expositions du musée marrakchi. Cette trentenaire, qui a suivi un cursus de sciences politiques à l'université d'Assas (Paris) avant de se consacrer à la promotion de l'art contemporain africain à Florence, reprend le poste laissé vacant par Mostafa Aghrib.



Ahmed Cherkaoui, *Mosquée bleue*, 1965, huile sur toile Collection Fondation ONA

Enfin une grande expo Cherkaoui

Le Musée Mohammed VI rendra au printemps un hommage au peintre Ahmed Cherkaoui. Première grande exposition consacrée à un moderne marocain depuis l'ouverture du musée en 2014, l'exposition rassemblera une soixantaine d'œuvres. Les grandes institutions du pays ont massivement répondu présent, de la Fondation ONA à la fondation Alliances en passant par Bank al-Maghrib ou Attijariwafa bank. Le Mathaf de Doha, l'IMA et le Centre Pompidou ont également été sollicités. De nombreuses archives, notamment des carnets de recherche de l'artiste, pour la première fois dévoilés au Maroc, permettront de mesurer l'avant-gardisme de ce peintre aujourd'hui considéré comme le précurseur de la peinture contemporaine marocaine. Une occasion de (re) découvrir des œuvres clefs comme *Chants de l'Atlas*, une huile sur toile de 1967 ou *Chemin des Grande* datée de 1965.

Musée Mohammed VI, Rabat, du 27 mars au 27 août 2018.

Alban Corbier-Labasse, le Monsieur Afrique de l'Institut français

L'ex-directeur de l'Institut français de Casablanca vient d'être nommé coordonnateur du programme « Afrique et Caraïbes en créations » au siège du réseau, à Paris. Il pilotera l'action de l'Institut en direction de la création artistique sur le continent africain. Il participera également à la réflexion sur « la saison des cultures africaines » annoncée par Emmanuel Macron à Ouagadougou en novembre dernier et qui devrait se tenir en France en 2020.



Lubaina Himid, première artiste noire lauréate du prix Turner 2017, dans le *Guardian* du 18 janvier 2018

« J'ai toujours travaillé pour que d'autres personnes noires puissent venir aux expositions et se retrouver au milieu de femmes noires. »

12 MOIS

C'est la durée des travaux de rénovation de Dar El Bacha, demeure seigneuriale construite dans les années 1910 par le Pacha de Marrakech. Réouverte le 18 décembre dernier, elle abrite l'exposition itinérante « Lieux Saints Partagés: au croisement des trois religions monothéistes », initiée par le Mucem en 2015.

À SUIVRE

Rabat aura sa biennale

Mehdi Qotbi (FNM) et Jack Lang (IMA) ne cachent pas leur enthousiasme, le 22 janvier. Leur projet ? Créer une biennale d'art contemporain méditerranéen à Rabat en 2019. Les deux institutions ont déjà étroitement collaboré lors de l'exposition « Le Maroc contemporain » présentée à l'IMA en 2014.

Un prix pour Fethi Sahraoui



© Fethi Sahraoui

Lauréat du prix des Amis de l'IMA 2017 pour son projet « Mercedes Island », le jeune photographe algérien remportait, en décembre dernier, le prix Léon L'Africain décerné par Royal Air Maroc (RAM) aux Rencontres de Bamako. Il y présentait *Bas Bouchentouf*, une série poétique sur le quotidien d'un jeune homme atteint de déficience mentale. Avec ses acolytes du collectif 220, Fethi Sahraoui est l'un des représentants de cette nouvelle photographie algérienne.



Ousmane Sow devant l'un de ses monumentaux guerriers masai.

Ousmane Sow au MMVI

On l'avait attendu l'an dernier. Une exposition monographique d'Ousmane Sow devait se tenir pendant le festival « L'Afrique en capitale » à Rabat. Elle avait été annulée suite à la mort du sculpteur sénégalais, le 1^{er} décembre 2016. Le partage des biens en cours rendait alors impossible le déplacement des œuvres issues de sa collection personnelle. Ce n'est que partie remise, avait-on assuré du côté de la Fondation nationale des musées (FNM). Finalement, un de ses célèbres guerriers masai – monumental – trônera sur le parvis du Musée Mohammed VI en juin prochain. Une initiative financée par le groupe Saham. « *Un message fort vers l'Afrique* », commente Mehdi Qotbi.

2

Deux œuvres de Faouzi Laatiris entrent dans les collections du Centre national des arts plastiques (CNAP) à Paris: *Porte Voile-Leurre* (2016) et *Lance-Parfum Variations* (1999).

LE FIL

Femmes photographes à l'appel, part II

Le concours International Women Photography Award (IWPA) se poursuit avec la présélection de 60 candidates le 5 février. Parmi elles, la marocaine Dounia Fikri. Les dix finalistes seront annoncées début mars. La lauréate de la précédente édition, Farah Salem, exposait jusqu'au 10 février « In-Between the Skyline of Kuwait City » à la Galerie de l'Alliance française à Dubaï.



Dounia Fikri figure parmi les 60 candidates.

L'art sur Messenger

Porté par la jeune entrepreneuse Kenza Sebti, le projet « Artwork » mise sur le *chatbot* – robot conversationnel – pour mieux comprendre le « Faces Project » du photographe Badr Bouzoubaâ, actuellement exposé à l'Institut français de Casablanca. Concrètement ? Le visiteur scanne avec son smartphone les codes QR figurant sur les cartels pour déclencher une conversation sur Messenger et naviguer d'une information à une autre (biographie de l'artiste, sources d'inspiration...)



Musée national centre d'art Reina Sofía à Madrid.

Le Maroc à Madrid en 2020

Sur le modèle des festivités à Paris en 2014, le Maroc prendra ses quartiers à Madrid en 2020. Un focus dédié est prévu lors de la foire d'art contemporain ARCO, ainsi que l'avait annoncé son directeur Carlos Urroz à l'occasion d'une visite de courtoisie à Casablanca en mai dernier. Une exposition d'art moderne et contemporain est prévue au Reina Sofía tandis qu'une exposition patrimoniale se tiendra au Musée archéologique national de Madrid.